

**Miriam GIOVANZANA – Editore Terre di Mezzo**

**CHEMINS DE SUCCÈS, UNE OCCASION POUR LES  
TERRITOIRES**

En Italie, ceux qui parcourent les grandes routes (historiques ou thématiques) sont de plus en plus nombreux. Jusqu'à l'été dernier, les étrangers (Européens, mais aussi Américains) étaient également en augmentation. Mais, comme on le sait, les mois écoulés ont pratiquement anéanti les flux internationaux (même si les flux en provenance des territoires contigus restent vivants) et ont conduit à un "tourisme de proximité".

Deux faits marquants ont marqué ces dernières années :

1. les randonneurs italiens qui choisissent un chemin italien sont plus nombreux que ceux qui choisissent de marcher en Europe (sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle ils étaient un peu moins de 29 000 en 2019). Le tournant, selon une enquête réalisée par Terre di mezzo, a eu lieu en 2018.
2. Une communication accrue, ou plutôt le "récit" autour des chemins : ici, le tournant se situe dans l'année en cours (2020).

Les adeptes du monde entier continuent d'augmenter : à Santiago, le nombre de marcheurs a augmenté de 8,7 % en 2018, et de 6 points de pourcentage supplémentaires en 2019.

L'année 2020 a connu une croissance importante en janvier et février, puis tout s'est arrêté en raison de l'urgence sanitaire.

### **Les promenades en Italie**

Nous nous concentrons sur les principales promenades italiennes, à partir de la Via Francigena (du Gran San Bernardo à Rome, environ 1100 km) : les données montrent une augmentation constante des marcheurs ces dernières années.

Cette tendance est confirmée non seulement par les lettres de créance (le "passeport" du pèlerin) délivrées à ceux qui partent, mais aussi par l'augmentation constante des nuitées.

D'après les données que Terre di mezzo a collectées et traitées, en 2017, au moins 23 547 lettres de créance ont été délivrées en Italie sur les principales Marches et, en 2018, au moins 32 338. C'est une croissance de 37,3% !

### **Marcheurs**

La légère majorité est constituée d'hommes (alors qu'à Santiago les femmes représentent maintenant 51% des marcheurs). Toutes les tranches d'âge sont présentes, mais la tranche d'âge la plus importante se situe entre 40 et 70 ans.

L'impact sur les territoires. Quelques autres données concernant l'Italie :

La période pendant laquelle la plupart des gens marchent est d'avril à septembre (avec des pics en mai et août). L'enquête par sondage de Terre di mezzo, à laquelle ont participé plus de 3 000 marcheurs début 2019, montre que 45 % d'entre eux dépensent en moyenne entre 30 et 50 euros par jour (nourriture/hébergement) et 11 % plus de 50 euros.

Ce sont des effets économiques qui doivent être multipliés par les jours de séjour : 31% des personnes interrogées ont investi 7 jours sur le territoire, 22% de 8 à 10 jours, et 27% de 11 à 16 jours, 10% 3 semaines ou plus.